

développement dans le domaine des technologies de pointe (comme les armes à faisceau), et les systèmes d'avant-garde de surveillance et d'alerte.

Il a aussi été question du réseau de radars à antenne-réseau phasée, déployé profondément à l'intérieur du territoire soviétique, réseau qui contrevient clairement au Traité sur les missiles antimissiles balistiques de 1972. De plus, M. Yonas a soutenu qu'on avait des preuves de l'existence à Sary Shagen d'une importante station de recherche sur les armes à énergie dirigée.

5. Réactions européennes face à l'IDS

L'ambassadeur Behrends a fait valoir que les dirigeants ouest-européens, tout en convenant publiquement du caractère "prudent" de l'IDS, n'en exprimaient pas moins, en privé, des réserves quant à ses répercussions. Comme les armes nucléaires et la défense stratégique accapareraient une plus grande part du budget de défense américain, ils craignent que les États-Unis aient moins d'argent à consacrer aux forces classiques de dissuasion de l'OTAN déployées en Europe de l'Ouest. Ils craignent aussi que l'IDS serve à protéger les États-Unis, mais non l'Europe, et que si les deux superpuissances déploient des systèmes de défense stratégiques, elles en viennent à considérer l'Europe comme un champ de bataille nucléaire "sûr".

6. Critiques de l'Initiative de défense stratégique

M. Richard Garwin, chercheur principal chez IBM, a répondu aux arguments de M. Yonas concernant la technologie de l'IDS. Si l'Organisation de l'Initiative de défense stratégique (OIDS) étudie la faisabilité d'un tel mécanisme de défense, a-t-il dit, il est surprenant qu'aucune hypothèse n'ait encore été rejetée.

M. Garwin a dressé un parallèle entre l'IDS du président Reagan et la "guerre contre le cancer" de l'ancien président Nixon. En dix ans, on a consacré dix milliards de dollars à la recherche "appliquée", politiquement dirigée, pour n'aboutir finalement à aucun résultat appréciable. En fait, ce programme a probablement retardé l'acquisition des connaissances de base qui se révèlent maintenant si utiles.

Selon M. Garwin, les systèmes de défense spatiaux seraient coûteux et vulnérables. Même M. Edward Teller, pourtant un ardent partisan de l'IDS, s'était opposé au déploiement d'un tel réseau dans l'espace, lors des audiences tenues par les comités du Congrès.